



SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
INFORMAZIONE  
INFORMAZIONE



THÉÂTRE DANS LES QUARTIERS

# DÉPOUSSIÉRER L'IMAGE DU THÉÂTRE

p5

Photo Monon Perelli

1,60€



AGRICULTURE  
**LIBÉRER LA CORSE**  
DES PHYTOPHARMACEUTIQUES  
P20

ÉDITO P3 • OPINION P4 •  
BRÈVES P8 •  
ANNONCES LÉGALES P9  
JACQUES FUSINA P19  
SORTIR P22



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises  
et fonds de commerce.  
Actulégaes.fr publie chaque  
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégaes.fr, avec votre journal

**Actulégaes.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises



## SOMMAIRE

OPINION

P4

SOCIÉTÉ **THÉÂTRE DANS LES QUARTIERS**

P5



BRÈVES

P8

ANNONCES LÉGALES

P9

CULTURE **JACQUES FUSINA**

P19

AGRICULTURE **DEPHY FERME**

P20



SORTIR

P22

[f https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle](https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle)
[t https://twitter.com/ICNActu](https://twitter.com/ICNActu)


## Girata murtali

Hè ghjunta a statina, cù tuttu ciò ch'ella pò purtà, in bè è in mali. S'ellu c'hè un dannu chì ùn pigghja mai vacanzi è chì cresci ancu duranti ssu mumentu di l'annata, hè, senza dubbitu pussibili, a securità stradali. Dipoi u principiu di u 2019, 16 viti sò dighjà stati presi pà ssi stradi di Corsica. Sò 5 di più di pettu à annu à a listessa epica. È torna una volta, a ghjuventù faci parti di categurii d'età i più tocchi. Un sprupositu, quandu si sà chì, à u nivellu naziunali, i sciffri di a mortalità cuncirrendu accidenti simuli ùn piantani di smi-nuiscia, sicondu i dati furniti da l'autorità cumpitenti. In 2018, in Francia, a mortalità stradali avia toccu un nivellu assai bassu da un puntu di vista storicu, cù una calata di 5,3% di parsoni tombi. Ma comu sarà allora chì a nostra isula, com'è pà parecchi altri sughjetti, si ritrova à l'arringuerciu di ssa tindenza? A scusa di u statu di i stradi, chì s'hè quantunqua abbastanza migliuratu, è micca solu pà i lochi maiò di passaghju, ùn pò più tena. A fraquintazioni impurtantissima di statina, cù a ghjunta di centunai di millai di turisti cù vitturi, motò è altri camping cars, hè un fattori chì pò fà imeghjuriscia l'affari. L'abusi à parecchi, d'alcool soprattuttu ma ancu di sustenzi pruibiti, prima di cunducia, facini splusà i risichi, senza sorpresa. A vitezza eccessiva, pà ghjenti troppu prissati o chì volini ghjucà à i scemi di u chjerchju, annigrisci dinò u tavulonu. Hè dunqua soprattuttu un affari di cumpurtamentu chì, par disgrazia, a « riprissioni » di i forzi di l'ordini cù i cuntrolli rinfurzati ùn riesci à sradicà. Eppuru, quantu ci n'hè statu campagni di sinsibulizzazioni, di privenzioni, cù fiuri cummuventi da chì scuzzulà u cori è l'anima. U fattu si stà chì a lizziò, s'ella hè amparata, ùn hè mai ritinuta. È omu pò creda chì un drama cusì putenti ùn li pudarà mai accada, nè à ellu, nè à i soi. Hè un sbagliu tamantu. Allora, torna, puru s'è ssa prighera ùn sarà micca intesa, bisognu à essa rispunsevuli, tutti quant'è no semi, ghjenti di quì è d'altrò, da fà chì a vita firmessi maestra è chì a girata chì vinarà ùn sighi micca murtali. ■ Santu CASANOVA

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS\*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 Annonces légales Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION 21, Cours Napoléon • BP 30059 • 20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

\*Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0324 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Fondateur Louis Rioni •

R.R.

## Nature humaine

**D**es mois que nous attendons ce temps, synonyme de douce langueur sans qu'aucune injonction moralisante ne puisse la perturber. Un nouvel été pour oublier la grisaille passée, pour que le soleil brunisse nos corps et que la chaleur envahisse nos cœurs.

Un nouvel été pour entendre encore, comme si cela était extraordinaire, qu'il sera chaud, voire très chaud. Où est l'anormalité? L'hiver, il fait froid, l'été il fait chaud, basique expression de ce qui différencie deux saisons opposées, même si durant l'une ou l'autre, nous pouvons préférer l'enfermement temporaire au coin du feu pour la première, dans des lieux climatisés parfois à outrance pour la seconde.

Un nouvel été, enfin, qui devrait permettre à toutes et tous – kiffant ou non décolleté, torse nu ou autre partie du corps – de nous interroger quand nous nous plaignons, parfois à demi-mots, de cette Nature qui nous fait transpirer, suffoquer et fait ressurgir le spectre d'août 2003 afin de hanter nos esprits et celui du gouvernement qui ne voudrait pas être accusé d'une nouvelle hécatombe.

Une Nature que nous préférons humaniser pour mieux la désigner responsable de nos maux, alors qu'il serait bon d'entendre réellement l'appel à la raison – encore lointain à nos oreilles – de ceux qui tentent presque désespérément de nous rappeler qu'elle n'a rien à voir avec le dérèglement climatique qui prend en ce moment la forme de périodes caniculaire. Le seul coupable, c'est l'Homme et son activité effrénée à produire et consommer toujours plus, à vouloir se déplacer de plus en plus loin et plus vite sans tenir compte de l'empreinte dés-écologique qu'il laisse un peu partout. Un homme enfermé dans son propre piège, celui d'avoir cru que le temps socio-économique était supérieur au temps naturel. Un homme qui est le seul à pouvoir se libérer de cette prison en acceptant de changer ses comportements. ■ **Dominique PIETRI**

H U M E U R

**IL FALLAIT LE DIRE** « Je suis venu dire aux Corses :  
Prenez-vous en main ! Vous  
avez tout pour réussir ! »

C'est en ces termes que **Didier Guillaume**,

ministre de l'Agriculture et de l'alimentation,

s'est exprimé lors de sa visite en Corse le 25 juin

dernier. Passons sur la facilité avec laquelle une

évidence a été énoncée, et interrogeons-nous :

cet éminent personnage n'a-t-il pas compris qu'il

en était sérieusement question mais que le blo-

cage venait de l'Élysée? ■ **NU**

## EN LIBERTÉ VINCENT ...SOIXANTE DEUX MILLE CINQ CENTS EUROS

**162500 €!** C'est, frais compris, le prix atteint par l'épave d'un revolver Lefauchaux, présentée et vendue aux enchères à Drouot le 19 juin. L'arme aurait appartenu à Vincent Van Gogh et aurait été utilisée par le peintre pour mettre fin à ses jours le 27 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise.

162500 €. Inouï! Fabuleux! Renversant!...Le monde des collectionneurs s'extasie. Sans qu'on sache si cette admiration sans borne va vers l'acquéreur, bienheureux sujet éclairé (au point d'en être aveuglé) ou vers le génie de la maison AuctionArt et le commissaire-priseur, co-auteurs de cette vente aux enchères hors normes. Mais, si on veut s'y pencher un tantinet, imaginons la même arme, présentée dans ce même état, à un jury d'assises comme pièce à conviction dans une affaire de meurtre. Plaise à la Cour: l'objet placé sous scellés se présente comme une carcasse de revolver système Lefauchaux passablement érodée par la rouille. L'axe du système d'extraction des douilles est tordu.

Avec une angulation supérieure à 90°. Les plaquettes de crosse sont absentes. Les chambres du barillet ne sont pas approvisionnées. Ces simples constats posent questions: du vivant de Van Gogh «son revolver» présentait-il déjà un axe d'extraction des douilles détérioré? Dans l'affirmative, l'arme étant ainsi inutilisable, il est évident qu'elle ne pourrait avoir servi à faire passer le peintre de vie à trépas. Ce même revolver possédait-il ses deux plaques de crosse? Dans l'affirmative, pourquoi ne se trouvaient-elles pas à proximité de l'arme retrouvée au début des années 1960 sur un terrain agricole, correspondant «à la localisation supposée (sic) du lieu de suicide du peintre, en juillet 1890»? En l'absence de tout numéro d'identification attestant que l'épave présentée au Tribunal a appartenu à Vincent Van Gogh, n'est-on pas en droit de penser qu'on nous présente là les vestiges d'un autre revolver? Selon le médecin ayant examiné le peintre, le corps ne présentait qu'une blessure au niveau de la poitrine. Le barillet de l'arme soupçonnée d'avoir entraîné la blessure mortelle ne contenait pas d'autres projectiles. On aurait pu être en droit de trouver cinq autres cartouches, aiguilles non percutées. Sauf à penser que Van Gogh avait un goût morbide pour le jeu de la roulette russe... Ou, plus vraisemblable, qu'un tiers avait utilisé ce revolver, dans ce champ d'Auvers-sur-Oise ou ailleurs. Enfin, si on peut admettre que Van Gogh fut atteint par un projectile de 7 mm tiré par un revolver de type Lefauchaux produit à des milliers d'exemplaires par la manufacture d'armes de Liège, en l'absence de tout examen balistique tant au niveau de la balle que du canon, rien ni personne ne peut affirmer que ce projectile fut tiré par la carcasse de l'arme présentée. En conséquence...

Loi des séries? Canular ou coïncidence? Je me suis laissé dire qu'un touriste en visite sur le champ de bataille de Waterloo avait trouvé un bouton de culotte à la Haye-Sainte. Ayant confié sa découverte à des savants historiens, on lui déclara qu'il s'agissait selon toute vraisemblance d'un bouton de culotte ayant appartenu à l'Empereur. Le 18 juin 1815, Napoléon se trouvait sur les lieux. Il souffrait alors d'une infection urinaire couplée à une crise de poussée hémorroïdaire. Torturé par une miction impérieuse, Napoléon, dans sa précipitation et son irascibilité, aurait donc arraché le susdit bouton. Terminera-t-il, ce bouton, dans une vente aux enchères? Qui sait? En matière de transaction portant sur de précieuses reliques, les voies des seigneurs sont impénétrables. ■ **Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI**



CULTURE

# DÉPOUSSIÉRER L'IMAGE DU THÉÂTRE

**19<sup>e</sup> édition pour l'opération  
« Théâtre dans les quartiers ».  
Sous la direction du metteur en scène  
Paul Grenier, près d'une quarantaine  
de comédiens amateurs revisitent  
40 scènes mythiques du théâtre  
et du cinéma, du 1<sup>er</sup> au 5 juillet,  
au cœur de cinq quartiers ajacciens.**





**À** la façon des troubadours et ménestrels d'autrefois, une troupe de comédiens un peu particulière sillonne les quartiers ajacciens du 1er au 5 juillet, dirigée d'une main de maître par Paul Grenier. Arrivé en Corse il y a une trentaine d'années pour rejoindre le Théâtre Point créé par Francis Aïqui, ce Québécois fonde rapidement, avec son épouse Rachel, sa propre compagnie, Le Thé à Trois. Si cette dernière bouillonne d'un million de projets allant de la création et la diffusion de spectacles à de nombreux ateliers pour toutes les tranches d'âges, elle a avant tout à cœur de se servir de l'enseignement du théâtre comme créateur de lien social. Aussi, quand il y a 19 ans la direction de la culture de la Ville d'Ajaccio propose à la jeune compagnie de porter un projet ayant pour ambition d'amener le théâtre dans les quartiers, cela relève presque de l'évidence. Et c'est sans conteste grâce à la passion de Paul Grenier que l'action prend vite racine. Depuis lors, chaque année, une quarantaine de participants, «âgés de 10 à 90 ans», s'inscrivent à ses ateliers gratuits, organisés en étroite collaboration avec le centre social des Salines, le centre U Borgu et l'Association des Jardins de l'Empereur. Durant trois mois, ces comédiens amateurs, novices ou confirmés, issus de toutes les tranches d'âge et de toutes les catégories socio-professionnelles, y préparent un spectacle qui sera ensuite joué au sein même des lieux de vie de différents quartiers de la ville. Le but étant d'attiser la curiosité de personnes qui ne sont jamais allées au théâtre et qui ne s'y sont jamais intéressées, dans une dimension sociale soutenue par la Capa et l'Etat.

Le projet, très souple, permet même d'adapter les ateliers à l'emploi du temps des participants, afin de leur offrir la possibilité de s'initier au théâtre et d'avoir ne serait-ce qu'un petit rôle. «Certains arrivent

*même quelques jours avant le spectacle et se joignent à nous. Il y a toujours des rôles à pourvoir, jusqu'au dernier moment»,* explique Paul Grenier en insistant sur la belle dynamique de groupe que permet ce projet: «*Le travail de 40 personnes ensemble est une force. On vit des rencontres improbables et étonnantes.*»

Des moments renouvelés chaque année car autour des quelques fidèles qui constituent le noyau dur des «Quartiers», la troupe accueille aussi sans cesse de nouvelles recrues qui ne tardent pas à être adoptées. «*Il y a une grande solidarité entre nous,* indique Maelys, 15 ans. *Je fais partie des plus jeunes et on se sent en sécurité. On prend soin de nous.*». La collégienne, qui a commencé l'expérience l'année dernière, n'a pas hésité à se réinscrire cette année aux ateliers. «*On y apprend de nouvelles choses, on découvre des auteurs qu'on ne connaissait pas forcément et on réinterprète les rôles différemment,*» se réjouit-elle. Nouveau venu dans la troupe, Jean-Philippe, 43 ans, a trouvé «*ce projet absolument génial*» et a «*foncé*» dès qu'il en a entendu parler. Et bien qu'il affiche déjà une certaine expérience dans le théâtre et dans le cinéma, il confesse avoir appris beaucoup lors de ces ateliers: «*On partage, échange et s'entraide beaucoup avec tous les comédiens et c'est super enrichissant.*»

Il faut dire, aussi, que la forme même du spectacle se prête à l'échange. En effet, après avoir travaillé pendant plusieurs années à la mise en scène de grandes pièces, Paul Grenier a opté depuis sept ans pour le collage de courts extraits, en français, corse et anglais, autour d'un thème central. «*Cela permet de faire connaître au public un très grand nombre d'auteurs. Et puis, les conditions de jeu dans les quartiers ne sont pas faciles: on joue dehors, il y a du bruit... La formule de la scène courte permet de capter l'atten-*



« Avant tout, ce sont des moments de partage absolument fabuleux. »



tion du public et de satisfaire tous les goûts», explique le metteur en scène. Depuis deux ans, les comédiens travaillent ainsi sur le vaste thème «Mythiques». Chacun, avec ses goûts et ses références, a, dans cette veine, proposé ses scènes cultes afin de constituer le programme. «Il y a du cinéma, du théâtre, des choses très drôles, d'autres plus graves. Et puis, dans «Mythiques» il y a bien évidemment mythe, et du coup on en profite pour revisiter de grands mythes de la tragédie grecque ou encore le mythe de la Révolution.», précise Paul Grenier en détaillant que le spectacle compte en tout 40 scènes dans lesquelles jouent 1 à 8 comédiens. Les «mythes» revisités sont pour leur part aussi divers que Bonnie & Clyde, Eurydice, Charlie Chaplin, ou encore Huis Clos, Jeanne d'Arc au bûcher ou La vérité si je mens. Mais chaque soir, seuls 15 à 20 extraits seront joués. «Depuis qu'on a adopté cette formule, des gens reviennent chaque soir pour découvrir d'autres scènes», glisse Paul Grenier dans un clin d'œil. «En tout, sur les cinq dates, le spectacle rassemble environ 700 spectateurs chaque année. Il y a des gens viennent exprès, d'autres qui passent par hasard et restent, ou d'autres encore observent depuis leurs balcons», ajoute-t-il.

«On a affaire à un public différent chaque fois et j'aime cela», s'enthousiasme de son côté Jérôme, 87 ans, la doyenne de la troupe dont elle est membre depuis 2006. «J'aime aussi le fait de porter l'art dans les quartiers, on a l'impression d'apporter un petit quelque chose». «On raconte des histoires, on anime la ville. Et les acteurs sont tellement heureux de se dire qu'ils font un petit geste pour leur ville durant cinq soirs», renchérit Paul Grenier. «C'est une fête théâtrale. On est attendus».

Au-delà de l'intérêt purement culturel, l'expérience unique des

«Quartiers» s'avère aussi extrêmement enrichissante de l'avis unanime des participants. Pour preuve, Émilie, qui avait intégré la troupe en 2008, a quitté à regret les planches pendant quelques années pour construire sa vie de famille. 11 ans après, la jeune maman de 33 ans est revenue cette année, plus motivée que jamais. «Ma première expérience du théâtre dans les quartiers a été une des plus belles expériences de toute ma vie, parce qu'avant tout, ce sont des moments de partage absolument fabuleux. On croise des personnes que l'on aurait pas eu l'occasion de croiser dans d'autres contextes. Il y a des gens qui n'ont jamais fait de théâtre de toute leur vie, d'autres qui en font depuis 50 ans, il y a des ados, des personnes handicapées, des personnes âgées. Et au final, on tisse tous des liens formidables. C'est très intense, cela se passe très vite et une fois que c'est terminé, on ressent un grand vide. On a aussi un rapport particulier avec le public car on a envie d'embarquer les gens avec nous à chaque représentation», lance-t-elle des étoiles pleines les yeux. Pour son grand retour, la jeune femme a choisi un répertoire très éclectiques allant de *On ne badine pas avec l'amour* de Musset aux *Aristochats* de Walt Disney en passant par *La Cantatrice Chauve* de Ionesco. «C'est aussi cela qui est intéressant. On n'est pas cantonné à une pièce avec un fil conducteur où on joue le même personnage du début à la fin. On est obligés d'être complètement polyvalents et de changer d'état, de personnage, de sexe ou encore de genre», sourit-elle avec de conclure: «C'est vraiment une expérience que je conseille à tout le monde».

Depuis son lancement en 2001, l'opération «Théâtre dans les quartiers» a permis à près de 500 Ajacciens de s'essayer au théâtre. Une petite dizaine d'entre eux sont devenus professionnels. ■

Manon PERELLI

CITADELLE D'AJACCIO

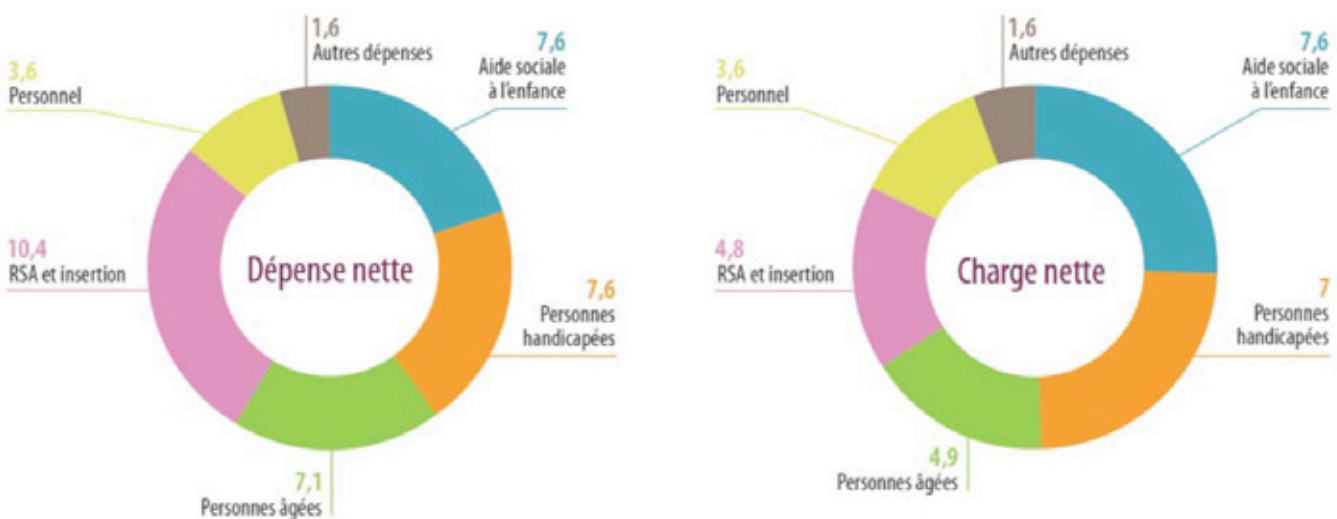
## LANCEMENT D'UNE CONCERTATION PUBLIQUE

Depuis plusieurs années, la Ville d'Ajaccio porte le projet d'acquérir la Citadelle Miollis, un ensemble d'une superficie totale de près de 2,5ha inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2017 et dont le prix est estimé à 1,38 M€.. Une démarche qui, annonce la municipalité, est sur le point d'aboutir très prochainement. Resterait donc à déterminer très précisément comment se fera la mise en valeur de ce patrimoine, quelle seront sa destination et ses usages, et sous quelles modalités de gestion. Des questions qui ont d'ores et déjà suscité quelques polémiques. Elles vont peut-être cela dit pouvoir être examinées, discutées, de manière peut-être plus constructive, avec le lancement d'une «grande phase de concertation publique» dont l'objectif affiché est de «proposer un projet d'aménagement le plus en accord possible avec les Ajacciens» et «d'imaginer ensemble l'avenir de la Citadelle, tout en s'inscrivant dans une démarche respectueuse du site et de son histoire». Après une première réunion publique organisée le 28 à l'Espace Diamant, de 18h30 à 21h, la population ajaccienne est invitée à s'exprimer à compter du 1<sup>er</sup> juillet. Soit en rédigeant une contribution en ligne sur le site de la ville, soit en allant consigner ses observations et suggestions dans un cahier mis à disposition dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville. Cette première phase de concertation s'achèvera le 20 octobre. La municipalité, qui met également à disposition de la documentation à télécharger [sur [ajaccio.fr](http://ajaccio.fr)] entend aussi proposer aux Ajacciens des visites de la Citadelle sur inscription, un atelier participatif et organiser une réunion publique sur le bilan de cette première phase. ■ NU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

### Dépense et charge nettes en 2018 par domaine

Milliards d'euros, France métropolitaine



Avec seulement 1,3% d'augmentation, la dépense nette d'action sociale départementale affiche, en 2018, sa plus faible progression depuis plusieurs années. Les départements ont respecté les instructions gouvernementales sur l'augmentation de leur dépense (+1,2%), ce qui s'est répercuté sur leur principal budget de fonctionnement, celui de l'action sociale. Dans le même temps, les dépenses obligatoires que sont les allocations augmentent de 2%, tandis que l'ensemble des autres dépenses progresse de moins de 0,7%. ■ Source: Enquête annuelle de l'Observatoire national de l'action sociale [Odas]

11<sup>e</sup>

place au Tableau de bord européen 2019 de l'innovation pour la France, avant-dernière du groupe des 8 pays «innovateurs notables» devant l'Estonie qui vient d'intégrer ce cercle. Entre 2011 et 2018, la performance d'innovation a progressé en moyenne de 8,8% dans l'UE et de 4,2% en France.

575

établissements pour 930 salariés équivalent temps plein, soit 0,9% des établissements et du salariat de la région: c'est le poids de la filière nautique en Corse en 2016, selon une étude issue d'un partenariat entre l'ADEC, la direction régionale de l'Insee et la Direccte de Corse.

8

Case di a lingua, réparties sur tout le territoire insulaire ont conclu le 25 juin une convention avec la Collectivité de Corse, dans le cadre du Plan de développement de la langue corse, Lingua 2020. Elles auront pour mission de proposer à l'année «un programme d'événements ou d'activités de qualité en immersion totale en langue corse».



# INFORMATIONS RELATIVES AUX ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

Dans le souci de maintenir le service de qualité  
que nous assurons pour les annonces  
qui nous sont confiées, nous nous vous rappelons que c'est désormais  
**le mardi avant 16 heures impératives**

que nous devons recevoir vos annonces.

Merci de veiller tout particulièrement à vos insertions  
avec devis préalables ou conditions particulières...

**Pour joindre Albert Tapiero au service annonces judiciaires et légales**  
tél. 04 95 32 89 92 – mail: al-informateurcorse@orange.fr  
**et Bernadette Benazzi à notre secrétariat-comptabilité**  
tél. 04 95 32 04 40 – mail: gestion@corsicapress-editions.fr



## Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :  
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

### JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€**       Pour un an à la version web pour **30€**  
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,  
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN  Oui  Non  
et de ses partenaires  Oui  Non

**Ci-joint mon règlement par :**

Chèque à l'ordre d'ICN  Carte bancaire

N° :

Expire fin: \_\_\_\_\_ Clé: \_\_\_\_\_ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033





## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA



**Dominique Piferini**

**Comme une pluie de diamants  
sur Neptune**

roman, NPC

La Gare, 2019

### COMME UNE PLUIE

**d**e diamants sur Neptune, ou ailleurs, car c'est bien ainsi que se déploie le titre de ce petit ouvrage de Dominique Piferini publié sous la baguette et la maestria éditoriales de Xavier Casanova à La Gare. Je n'ai pas lu ses précédents romans, quatre déjà depuis 2014, mais il semble bien que l'auteure organise essentiellement son travail d'écriture autour de cette question complexe de la rencontre entre deux êtres, fût-elle virtuelle et liée ici à Internet et aux sites spécialisés.

Disons en deux mots que le personnage de Lucia n'est pas satisfait de ses précédentes aventures, notamment de la dernière, puisque l'amant s'est évanoui sans donner d'explication et la victime ne peut alors que s'interroger sur cette rupture, voire se culpabiliser et en tout cas s'insinuer lentement dans une sorte de mélancolie inquiète où le doute s'installe inévitablement lorsque l'âge n'est plus celui de la prime jeunesse et de tous les espoirs. Aussi notre héroïne s'embarque-t-elle dans l'aventure d'un site de rencontres sous le pseudonyme de Psyché que la mythologie grecque rapporte à Eros et à la recherche éternelle de l'amour. D'abord comme observatrice un peu détachée ou trop expérimentée pour se laisser entraîner dans la première aventure suggérée, Lucia est même plutôt amusée sinon affligée de l'étalage de la misère sentimentale du monde et d'Internet sur ce chapitre particulier. Car la tentative semble se heurter le plus souvent à sa propre idée de l'amour, à sa haute exigence dans ce domaine et à l'impossibilité d'une réponse digne de ce qu'elle espérerait : au contraire, c'est un défilé d'échecs travestis par des présentations valorisantes et toujours éloignées de ce que la visiteuse désire au fond d'elle-même.

C'est cependant à la réception d'un message simple et pourtant étrange, « *C'est beau ce que vous écrivez* », que la narration change d'allure et d'intérêt puisque l'échange entre deux correspondants redonne à Lucia quelque espoir d'être écoutée, appréciée et aimée comme elle le souhaiterait intimement par le dénommé Paolo. Du coup le roman se fait épistolaire et un message répondant à un autre, une lettre à une autre, se tisse entre les deux correspondants une approche plus intime et plus vraie dont le lecteur appréciera l'écriture lyrique puisque la narratrice investit bien entendu les deux caractères, et leur insuffle sa passion et ses rêves. Citations, échappées belles, digressions, poèmes, goûts personnels et partages, effusions, tutoiements et confessions constellent alors les échanges pour le plaisir de ceux qui s'investissent volontiers dans ces histoires, et ils sont nombreux semble-t-il, de nos jours.

Laissons donc au lecteur de découvrir la suite. Les réseaux sociaux occupent parfois de nos jours ces lourdes zones de solitude et permettent à leur façon de faire vivre des rapports humains, des sentiments, des plaisirs, des jouissances, et même un peu à la manière, osons les comparaisons insolites, de ces billets haletants échangés dans les romans anciens, baignés d'une certaine nostalgie d'amours idéales, de passions secrètes et d'épiphanies imaginaires. Pourquoi la retraite venue, l'âge, et même la vie retirée dans un village s'apparenteraient-ils forcément à l'enfermement définitif et à la désolation intime ?

C'est ce dont il s'agit dans ce petit ouvrage sous la couverture bleue d'une belle huile sur toile de Daniel Paravisini et une préface enthousiaste de René Costantini, donnant à l'ensemble un air de sympathie : car il est bon de souligner aussi le travail soigné de présentation par la maison d'édition. Bonne lecture en ce début d'été. ■



DEPHY

## LIBÉRER L'AGRICULTURE DES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES



Photo Claire Giulici

**L'objectif du plan Ecophyto est de réduire l'usage des produits phytosanitaires dans l'agriculture. Pour la première fois, les 5, 6 et 7 juin derniers, le séminaire national Dephy Ferme Arboriculture qui réunit les ingénieurs réseaux et les experts de la filière s'est tenu en Corse, dans les locaux du Corsic'Agropôle, à San Giuliano.**

Le Grenelle de l'Environnement de 2007, qui avait pour but de prendre un ensemble de mesures à long terme en matière d'environnement et de développement, visait notamment à préserver la biodiversité et les ressources naturelles, à instaurer un environnement respectueux de la santé, à adopter des modes de production et de consommation durables, à lutter contre les changements climatiques et maîtriser la demande d'énergie tout en restant favorable à l'emploi et à la compétitivité. Concernant l'agriculture, il s'agissait de passer en bio 20% de la surface agricole utile (SAU française en 2020 et de réduire, sur le reste du territoire, l'usage des produits phytosanitaires. Selon le plan Ecophyto I, la réduction devait être de 50% à l'horizon 2018 et 53 préparations contenant les substances actives les plus préoccupantes devaient être retirées du marché. Un objectif qui n'a pu être atteint. Le plan Ecophyto II prévoit une réduction de 50% de l'usage des phytosanitaires en 2025 et de 25% dès 2020 en généralisant, notamment, de meilleures pratiques, en s'appuyant sur la recherche et l'innovation mais aussi sur les retours d'expérience pour développer des systèmes de production viables. Ceci en renforçant la connaissance des effets indésirables des produits phytosanitaires sur les cultures et l'environnement et en développant les réseaux de surveillance

des bioagresseurs\* pour adapter au mieux les traitements. Or, notre île n'est pas exempte d'usage de ces produits phytopharmaceutiques. Ainsi que le faisait remarquer Antoine Orsini, que nous avons rencontré en novembre 2018, «*La Corse importe chaque année 26 tonnes de glyphosate, 15 tonnes de folpel, un fongicide, 15 tonnes de fosetyl-aluminium qui est aussi un fongicide de même que le mancozèbe dont elle importe 10 tonnes ainsi que 4 tonnes de chlorpyrifos-méthyl, un insecticide. Ces produits sont désastreux pour les écosystèmes, mais aussi pour la santé humaine: les premières personnes exposées sont leurs utilisateurs directs, c'est-à-dire les agriculteurs et les jardiniers amateurs.*» Pour les jardiniers amateurs, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, seuls les produits phytopharmaceutiques d'origine naturelle sont disponibles. Quant aux professionnels, ils sont mobilisés notamment dans le cadre du réseau Dephy Ferme, lancé en 2009. L'acronyme Dephy signifie: démontrer qu'il est possible de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires; expérimenter des systèmes de culture économes en produits phytosanitaires et produire des références sur les sys-

\*Aussi appelés «*ennemis des cultures*», les bioagresseurs sont des organismes vivants (champignons, bactéries, virus, animaux prédateurs ou parasites, mauvaises herbes) qui attaquent les plantes cultivées ou entrent en concurrence avec elles.



En 2009, le réseau comptait 180 exploitations agricoles. En 2011 et 2012, il a été progressivement étendu à 1900 exploitations. En 2016, nouvel élargissement. Le dispositif propose un accompagnement et une animation spécifiques assurés par les ingénieurs réseau. Chacun d'entre eux est en charge de l'accompagnement individuel et collectif d'un groupe d'une douzaine d'agriculteurs appartenant à la même filière et partageant souvent des problématiques proches. Il formalise avec chaque agriculteur de son groupe un projet individuel de diminution des produits phytosanitaires sur 5 ans, sur la base d'un diagnostic initial de l'exploitation et des systèmes de culture en place, puis accompagne ensuite la mise en œuvre de ce projet et opère un suivi régulier de l'évolution du système de culture, au travers de bilans de campagne et de l'enregistrement annuel des pratiques. Les projets individuels des agriculteurs s'articulent autour d'un projet collectif porté par le groupe, au travers de réunions d'échanges, d'apports techniques, des journées de démonstration.

L'indicateur de fréquence de traitements phytosanitaires (IFT) est un indicateur de suivi de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (pesticides) à l'échelle de l'exploitation agricole ou d'un groupe d'exploitations. Il comptabilise le nombre de doses de référence utilisées par hectare au cours d'une campagne culturale et peut être calculé pour un ensemble de parcelles, une exploitation ou un territoire. Il peut également être décliné par grandes catégories de produits (herbicides, fongicides, insecticides et acaricides, etc). L'IFT permet donc à un exploitant agricole d'évaluer ses progrès en termes de réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques mais aussi de situer ses pratiques au regard de celles du territoire et d'identifier les améliorations possibles. Entre 2010 et 2017, la réduction des produits phytosanitaires dans les exploitations du réseau Dephy a été de : - 43% pour l'horticulture ; - 38% pour les cultures légumières ; - 25% pour l'arboriculture ; - 17% pour la viticulture ; - 14% pour les grandes cultures et la polyculture-élevage ; - 37% pour les cultures tropicales. ■ NU

« Ces produits sont désastreux pour les écosystèmes, mais aussi pour la santé humaine : les premières personnes exposées sont leurs utilisateurs directs, c'est-à-dire les agriculteurs et les jardiniers amateurs. »

tèmes économes en phytosanitaires. « Le dispositif Dephy Ferme, c'est plus de 3000 exploitations agricoles engagées volontairement et réparties sur tout le territoire national, explique Marie-Vincente Ristori, ingénieure réseau Dephy Ferme à la Chambre d'agriculture de la Haute-Corse. Il regroupe 6 filières ». Ces groupes d'agriculteurs sont accompagnés par des ingénieurs réseaux issus d'une diversité de structures (chambres d'agriculture, coopératives, centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural...). « La Chambre d'agriculture de Haute-Corse est engagée dans la démarche Dephy Ferme depuis 2013, poursuit Marie-Vincente Ristori. Elle anime, à travers la mise à disposition d'un conseiller technique, un groupe de 12 agrumiculteurs, tous producteurs de clémentines IGP dans la Plaine orientale (entre Borgo et Ghisonaccia). Tous ces agriculteurs sont bénévoles, volontaires et motivés par l'objectif de maintenir un bon niveau de production, d'optimiser leurs marges et d'adopter des pratiques respectueuses l'environnement. Pour cela, ils travaillent sur différentes pistes : optimisation des traitements, observations, organisation du travail, adaptation des itinéraires techniques des cultures, etc... L'objectif de ces groupes Dephy n'est pas de donner des recettes toutes faites, mais de témoigner au plus large afin de convaincre les agriculteurs de s'engager dans

la démarche de réduction des intrants et qu'ils puissent prendre leurs orientations techniques en pleine connaissance de cause. » Les travaux du séminaire de San-Giuliano ont porté sur les enseignements à redéployer à la suite du colloque sur l'arboriculture organisé en janvier 2019 à SupAgro de Montpellier. La réflexion a porté sur les techniques et méthodes d'animation de groupe qui se sont montrées efficaces, a visé à initier la synthèse de toutes les compétences et connaissances acquises dans le réseau Dephy Ferme Arbo par les ingénieurs réseaux et les agriculteurs. « Nous avons présenté et discuté des retours d'expériences sur les vergers mixtes animal, c'est-à-dire pâturés par des volailles, des moutons, ou autres, la valorisation des données saisies dans la base Agrosyst, le système d'information qui a pour vocation d'accueillir et de mettre à disposition les données issues du réseau Dephy mais nous avons aussi effectué des visites terrain, notamment au Lycée agricole de Borgo, engagé dans le processus, où le chef d'exploitation a présenté son décisionnel et les leviers mobilisés en clémentinier puis découvert la biodiversité des agrumes à l'Inra de San Giuliano » conclut Marie-Vincente Ristori. Vers une Corse libérée des produits phytopharmaceutiques ? ■ Claire GIUDICI



# La sélection de la rédaction

## Mythiques 2

Depuis 19 ans, la Ville d'Ajaccio, en partenariat avec la compagnie Le Thé à Trois et avec le soutien du Contrat de Ville, propose chaque printemps des ateliers de théâtre à destination de tous publics. Dirigés par le metteur en scène et comédien Paul Grenier, cofondateur du Thé à Trois, ces ateliers gratuits accueillent une quarantaine d'acteurs (adolescents, adultes et seniors), dont certains qui n'avaient encore jamais fait de théâtre (lire par ailleurs). Ils se déroulent durant trois mois dans trois quartiers de la ville, en étroite collaboration avec le centre social des Salines, le centre U Borgu et l'Association des Jardins de l'Empereur. Trois mois pour préparer un spectacle, destiné à être joué, en plein air, dans cinq quartiers de la ville: le 1<sup>er</sup> juillet, cour de l'école Sampiero; le 2 juillet, cour de l'école Saint Jean; le 3 juillet, jardins familiaux du quartier des Cannes; le 4 juillet, place Jean Casili, quartier des Salines; le 5 juillet, cour de l'école primaire de Mezzavia. Pour cette XIX<sup>e</sup> édition, les participants ont été invités à approfondir le thème déjà abordé en 2018: que veut dire aujourd'hui le mot «mythique»? Évoque-t-il immédiatement les mythologies, à commencer par celles du Mare Nostrum? Ou bien se réfère-t-il à ce qui relève de l'anthologie, de la «scène culte»? Et d'ailleurs, qu'est-ce qui est «culte»? Autant de questions auxquelles les participants ont apporté leurs réponses, composant un répertoire hétéroclite où Orphée côtoie Belmondo et De Funès, où Marivaux et Molière rencontrent Kusturica et Ridley Scott. Entrée libre.

Du 1<sup>er</sup> au 5 juillet, 21. Ajaccio. ☎ 04 95 52 87 31 & [www.leteatrois.com](http://www.leteatrois.com)



## Festi Lumi

C'est beau une ville la nuit? En certaines occasions, c'est plus particulièrement vrai. Ainsi depuis 5 ans, Bonifacio revêt pour quelques soirs un habit de lumières, afin de sublimer le patrimoine architectural de sa haute-ville, proposant un parcours tout au long duquel se succèdent projections monumentales, créations lumineuses, lanternes magiques et interventions de théâtre de rue. Pour cette VI<sup>e</sup> édition, le programme a été en grande partie renouvelé. En charge de la conception, de la programmation et de la direction artistique de l'événement, L'Agencelumière a invité plusieurs artistes et collectifs d'artistes visuels (graff, vidéo, installations) dont une enseignante et des étudiantes de l'école de design des Gobelins, partenaire de la manifestation, ainsi que des concepteurs sonores. Cette année, tout au long de leur déambulation, les visiteurs pourront par exemple découvrir une sculpture de lumière constituée d'une sphère rayonnante et réfléchissante; se perdre un bref instant dans les brumes irréelles d'écrans de fumée où viennent se jouer d'étranges lueurs; ou bien tenter de dialoguer avec des statues lumineuses qui diffusent les témoignages des Bonifaciens sur la grande et la petite histoire de leur ville; ou encore observer en temps réel l'évolution d'une œuvre picturale fluorescente. Ils pourront également être partie prenante de la création, avec un projet collectif invitant le spectateur à dessiner sur son portable, sa réalisation étant ensuite vidéo-projetée pour être intégrée dans un vaste tableau.

Du 4 au 6 juillet, de la tombée de la nuit à 00 h 30. Bonifacio. ☎ 04 95 73 11 88 & [www.bonifacio.fr](http://www.bonifacio.fr)



## Jean-Paul Pancrazi

Pour sa première exposition de l'été, l'espace d'art contemporain du Domaine Oregna de Gaffory présente des œuvres récentes de Jean-Paul Pancrazi. Elle s'inscrit dans la continuité de ce qui caractérise le travail de ce peintre et plasticien qui vit et travaille à Penta di Casinca. Dans sa démarche non-figurative, Jean-Paul Pancrazi a progressivement renoncé aux gestes et outils traditionnels du peintre pour s'en remettre à l'intuition, à «*la participation du hasard*» et à ces accidents techniques qui sont «*parfois une aubaine*». Sa palette se borne au noir, au blanc et aux trois couleurs primaires (rouge, bleu, jaune), avec des jeux entre couleur «pure» et couleur «souillée» par le voisinage de textures qui mêlent boue, cendre, poussières. À la fois support et médium, la terre est «*le lien fondamental*» qui unit ses œuvres: «*Elle donne ici naissance à l'épaisseur, dimension exclue de la peinture pendant des siècles.*» Si Jean-Paul Pancrazi dit avoir «*perdu le dessin*» en délaissant la gestuelle classique du peintre, il l'a remplacé par l'écriture, griffonnée sur du papier marouflé ou creusée dans la matière, discrète mais omniprésente dans ses créations. Il ne s'agit jamais d'écrits personnels mais d'extraits d'ouvrages, d'articles de presse. Ainsi, dit-il, «*la graphie privée de sens redevient dessin pur et retrouve normalement sa place dans l'ordre pictural.*» S'agissant de ses sources d'inspiration, pas de thème particulier, «*mais plutôt des axes liés à des notions d'apparition et de disparition, de matière et d'esprit, de présence et d'absence, d'appartenance et de déshérence*» et la conviction que l'une «*des propriétés fondamentales de la peinture est de figer le temps et le mouvement*».

Jusqu'au 27 juillet. Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory, Patrimoine. ☎ 04 95 37 45 00 & [www.oregadegaffory.com](http://www.oregadegaffory.com)



Symboles, emblèmes et allégories

PROLONGATION  
JUSQU'AU  
**31/08**  
2019

# LA FIGURE DI A CORSICA

© CoC, Musée de la Corse / Gaëtan Laroche

**Museu di a Corsica**  
Jean-Charles Colonna  
Citadella di Corti

**01/08 → 30/03**  
**2018 2019**

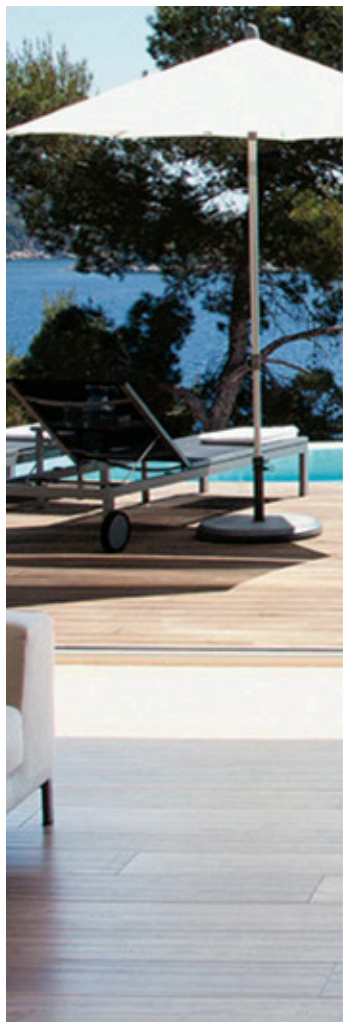
**M**  
MUSEU DI  
A CORSICA

CULLETTIVITÀ DI **CORSICA**  
COLLECTIVITÉ DE **CORSE**

04.95.45.25.45 / museudiacorsica@isula.corsica

[www.musee-corse.com](http://www.musee-corse.com)

**ME** LES MUSEES DE CORSE



UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

**LE PLUS GRAND  
CHOIX DE SPAS  
EN CORSE**

[www.spascorse.com](http://www.spascorse.com)  
**06 73 54 19 19**







AOP

# MIEL DE CORSE

## LE GOÛT DU MAQUIS

[www.mieldecorse.com](http://www.mieldecorse.com)

